

**danse**  

---

**cité**

# **histoire de danse-cité**

de sa création à  
aujourd'hui

les années 80 / 90 - p. 2

les années 2000 - p. 4

les 25 ans / les années 2010 - p. 5

**Daniel Soulières**  
son fondateur - p. 7

Katabasis (1992). Linda Rabin © Robert Etcheverry

## les années 80

C'est au Québec une période d'effervescence en danse contemporaine : on assiste à la naissance de Tangente et plusieurs jeunes chorégraphes quittent les compagnies établies pour créer leurs propres véhicules de création, nommément Jean-Pierre Perreault, Ginette Laurin, Édouard Lock, Paul-André Fortier et Marie Chouinard. Daniel Soulières, quant à lui, gère l'organisme Qui Danse de 1979 à 1982. En 1980, en compagnie de Monique Giard (les productions Giard - Soulières) il présente *Treize chorégraphes pour deux danseurs*, spectacle qui a un effet déterminant sur les deux interprètes. C'est dans ce contexte que Daniel Soulières fonde en 1982 Danse-Cité, une compagnie de danse au profil unique, une tribune libre, sans chorégraphe ni danseur attitrés, ouverte à l'expérimentation et aux projets novateurs, entièrement dédiée à la création montréalaise.

Dès 1983, Daniel Soulières tient à présenter les spectacles de Danse-Cité sur une période de deux semaines. Du jamais vu à cette époque en danse contemporaine québécoise. Fort de l'expérience de *Treize chorégraphes pour deux danseurs* qui tient l'affiche plus d'un mois, il sait l'importance de cette durée minimale de présentation pour le développement des artistes et le renforcement de leur pratique.

De 1983 à 1986, sous les appellations *Most Modern* et les *Événements de la pleine lune*, Danse-Cité fait place à la relève de l'époque : Louise Bédard, Ginette Laurin, Daniel Soulières, Monique Giard et bien d'autres qui, tour à tour interprètes et chorégraphes, présentent leurs spectacles en compagnie des compositeurs et musiciens Jean Derome, Pierre Cartier, René Lussier, etc. En 1983, Danse-Cité offre « carte blanche » au chorégraphe Jean-Pierre Perreault, qui

signe un canevas d'improvisation intitulé *Joe et Rodolphe* pour 14 danseurs et quatre musiciens.

Le premier Volet Chorégraphe présenté en 1986 jumèle deux chorégraphes (Catherine Tardif et Daniel Soulières) et se démarque par une diffusion au Café de la Danse à Paris. De 1986 à 1990, les soirées partagées nous révèlent les recrues du temps que sont, entre autres, Sylvain Émard, Danièle Desnoyers, Hélène Blackburn, Andrew Harwood et William Douglas accompagné du jeune danseur José Navas dont ce fut les premiers pas montréalais.

## les années 90

1990, année de changements : deux nouvelles formules apparaissent, la Formule Intégrale, soirée complète consacrée au chorégraphe Sylvain Émard, et la première Formule Interprètes.

Attentif aux besoins des artistes, Daniel Soulières innove en renversant les conventions établies avec la Formule Interprètes dans laquelle un interprète se voit offrir la responsabilité des orientations artistiques de son projet. C'est aussi l'année où Danièle Desnoyers s'impose en Europe avec une longue tournée de la pièce *Mirador mi-clos*, conçue à Danse-Cité. En 1992, Ginette Boutin utilise le Volet Œuvres d'alors et danse une rétrospective des œuvres de Françoise Sullivan.

Une nouvelle génération de chorégraphes remplace la première vague de la dernière décennie, il s'agit maintenant des Irèni Stamou, Isabelle Van Grimde, Jane Mappin, Andrea Davidson, Harold Rhéaume et Roger Sinha.

Durant cette période également, Danse-Cité maintient, avec le *Most Modern*, son soutien aux jeunes

Michèle Rioux, Yves Saint-Pierre, Maya Ostrofsky, Isabelle Poirier, Annie Roy, Parise Mongrain, Marie-Claude Poulin, Rachel Harris, etc.

**F**ait intéressant à noter : de 1990 à nos jours, les chorégraphes majeurs de la danse québécoise ont été programmés à Danse-Cité par le biais des Formule Interprètes. Ainsi, Jean-Pierre Perreault, James Kudelka, Paul-André Fortier, Jeanne Renaud, Marie Chouinard, Ginette Laurin, puis Sylvain Émard, Lynda Gaudreau, Louise Bédard, Danièle Desnoyers, Hélène Blackburn et José Navas se mesurent aux talents des interprètes Marc Boivin, Lucie Boissinot, Gioconda Barbuto, Daniel Soulières, Jacqueline Lemieux, Manon Levac, Sylvain Lafortune, Andrea Boardman, Sophie Corriveau, Catherine Tardif, Benoit Lachambre, Annick Hamel, Ken Roy et Liza Kovacs.

**L**a compagnie s'affirme et évolue au fil des ans. En 1991, elle devient locataire et compagnie de danse résidente de l'Agora de la danse. Elle contribue au démarrage ainsi qu'à la renommée de cette première salle montréalaise dévolue entièrement à la danse contemporaine. Danse-Cité occupe les lieux jusqu'en 2001. Durant cette période, Danse-Cité consolide sa structure : un personnel permanent est recruté pour encadrer les projets des artistes en proposant à ces derniers un soutien artistique, administratif, en production et en communication. Daniel Soulières favorise les rencontres entre les différentes écritures chorégraphiques tout aussi bien que l'intégration d'autres formes d'art.

**A**insi, les metteurs en scène et comédiens Martin Faucher, Claude Poissant, Gregory Hlady, Brigitte Haentjens, Wajdi Mouawad, Julien Poulin, Éric Bernier et Hélène Loiselle viennent se mesurer à la danse.

**L**e classique et le contemporain se côtoient lorsque cinq danseurs des Grands Ballets Canadiens, dont Andrea Boardman, Louis Robitaille et Anik Bissonnette, se joignent à Daniel Soulières pour une soirée de courtes pièces en danse contemporaine.

**U**ne nouvelle ère de collaborations débute avec des échanges artistiques avec l'Europe. En 1998, la chorégraphe berlinoise Sasha Waltz crée un duo pour Benoît Lachambre. L'année suivante, le public participe au déstabilisant *HAUTNAH* de l'Allemand Felix Ruckert, avec ses 10 solos, chacun dansé pour un spectateur à la fois.

**L**es réalisations vidéo accroissent la durée de vie des œuvres. Des capsules conçues à partir du matériel chorégraphique de certains projets sont destinées à la chaîne de télévision Bravo. C'est le cas du *Projet Roy* qui remportait en 2002 le prix de la meilleure interprétation au Moving Pictures Festival of Dance on Film and Video de Toronto, du *Projet Kovacs* et du *Projet Clareton*.

**S**oucieuse de mieux communiquer la danse contemporaine, la compagnie ajoute au calendrier des productions des activités de sensibilisation à cette forme d'art.

**D**ès 1996, Danse-Cité offre au public un lieu d'échange avec les artistes, par les répétitions publiques et les jeudis-causeries. Les projets *Anatomie d'une création* et *Création en direct*, quant à eux, démystifient la création et rend le public témoin de cet acte privilégié. L'installation vidéo *Rencontres Inusitées* est un outil tout indiqué pour rejoindre un large public et les initier à la pratique de la danse. Réalisée à partir d'entrevues avec des interprètes qui s'expriment sur leur métier - œuvre à la fois hommage et témoignage -, le public réalise la dure réalité de ces artistes et toute la passion

qui les anime.

Le temps passe, les nouveaux visages d'antan deviennent les « maîtres » d'aujourd'hui. Danse-Cité s'inscrit comme un joueur important à l'intérieur de ce cycle. Les recrues des années 1980 possèdent dorénavant leur compagnie soutenue pour la plupart au fonctionnement. Il en va de même pour certains de ceux présentés en 1990.

## les années 2000

Pendant cette période, une troisième génération succède aux vagues précédentes. Il s'agit des Holy Body Tattoo, David Pressault, Estelle Clareton, Dominique Porte, Laurence Lemieux, Emmanuel Jouthé, etc.

De tout temps à Danse-Cité, les jeunes interprètes côtoient des artistes matures. L'intégration de la relève dans les productions s'affirme, plus particulièrement avec le spectacle *Célébration* présenté lors du 20<sup>e</sup> anniversaire de Danse-Cité (2002). Ce projet allie passé et futur par la reprise d'œuvres puisées à même le répertoire des formules consacrées aux interprètes et dansées ici par la relève. Les chorégraphies sont enseignées aux plus jeunes par les interprètes qui les ont créées. En 2003, Danse-Cité récidive avec *Célébration 2* et invite 6 jeunes danseurs et 4 jeunes musiciens à improviser à la manière des *Événements de la pleine lune*, sous la gouverne de Jean Derome, Louise Bédard et Daniel Soulières, les instigateurs à l'origine de ces rencontres de danse et de musique.

Pour souligner l'excellence de sa 20<sup>e</sup> saison et son apport important au milieu de la danse, Danse-Cité est mis en nomination en 2002 pour un prix de reconnaissance du Conseil des arts de Montréal.

En 2003, Danse-Cité se dote d'une nouvelle signature : la trace des créateurs. Celle-ci se décline en trois volets distincts : Traces-Interprètes, Traces-Chorégraphes et Traces-Hors-Sentiers.

Autrefois appelée «*Formule Interprètes*», la Traces-Interprètes conserve le même mandat, c'est-à-dire celui de placer le danseur au cœur même de l'orientation artistique d'un projet. Traces-Chorégraphes poursuit l'objectif du «*Volet Chorégraphe* » en consacrant une soirée entière à un chorégraphe. Finalement, désireux de créer des rencontres entre la danse et les différentes disciplines artistiques, Danse-Cité imagine les Traces-Hors-Sentiers. Ce volet offre carte blanche à des artistes œuvrant en périphérie de la danse (compositeurs, scénographes, artistes visuels, etc.). Ces artistes ne sont pas appelés à composer pour la danse en tant que collaborateurs associés à un chorégraphe, mais sont bel et bien responsables de concevoir et de diriger eux-mêmes une œuvre chorégraphique.

En 2004, Danse-Cité invite des créateurs de France, Martin Chaput et Martial Chazallon, à réaliser avec quatre interprètes montréalais, l'un des quatre volets d'un projet in situ qui a aussi vu le jour à Mexico, Marseille et Maputo. La chorégraphe Catherine Tardif poursuit ses collaborations avec Danse-Cité. Elle crée *Et Marianne et Simon* en 2001, *Le Show Western* en 2004 et *Le Show Triste* en 2006. Toujours en 2006, Danse-Cité part en Belgique avec le spectacle *L'Éducation physique* de la chorégraphe Manon Oigny, qui est présenté au Théâtre de la Balsamine dans le cadre du Festival Danse Balsa Marni Raffinerie.

## les 25 ans

En 2007, Danse-Cité fête ses 25 ans d'existence en présentant entre autres deux spectacles importants de son répertoire : *Treize lunes*, une nouvelle mouture des *Événements de la pleine lune* pour 10 musiciens et 10 danseurs en tournée montréalaise dans neuf Maisons de la culture, et *Projet Roy*, une reprise de créations mettant à l'honneur le danseur Ken Roy.

En 2007-2008, les chorégraphes Emmanuel Jouthe et Manon Oligny, poursuivent leur collaboration avec Danse-Cité et créent respectivement *Staccato Rivière* et *L'Écurie*. Après avoir présenté *Quarantaine 4 x 4* en 2004 - une œuvre pour quatre interprètes féminines de 40 ans et plus -, Charmaine LeBlanc, compositrice hors pair, crée *Quarantaine*, la version au masculin de cette idée novatrice.

Les échanges se multiplient et la production *Ganas de Vivir*, de la chorégraphe Élodie Lombardo (les Sœurs Schmutt) se réalise en collaboration avec la Compañía de Danza y Arte Escénico de Colima au Mexique.

## les années 2010

Les démarches multidisciplinaires se multiplient. C'est le cas de Catherine Lalonde qui présente *Musica Nocturna : la nuit sera longue*, une œuvre combinant danse, théâtre et poésie. En reprise, cette pièce s'inscrit dans le cadre du Conseil des arts de Montréal en tournée pour la saison 2010-2011 et fait escale dans 11 Maisons de la culture à travers la ville. Danse-Cité accueille en outre André Pappathomas qui présente le 8<sup>e</sup> volet de sa série *Chœur et chorégraphes*, une rencontre peu commune entre la danse et le chant d'ensemble, une mise en espace des mouvements et des voix du

corps.

Les créateurs se questionnent de plus en plus sur la relation entre artistes et public ; on assiste à une explosion des formes chorégraphiques in situ. La 2<sup>e</sup> Porte à Gauche, une nouvelle maison de production spécialisée en danse contemporaine, propose des projets chorégraphiques variés, plaçant au cœur même de la création la relation particulière au public. En 2011, elle présente avec Danse-Cité *4quART*, une œuvre faisant appel à quatre chorégraphes qui créent chacun un quart du spectacle à partir des mêmes « ingrédients » : même espace, mêmes interprètes et même collaborateurs artistiques.

En 2012, Danse-Cité a 30 ans. Durant les sept années qui succéderont, Danse-Cité ne cessera de s'impliquer dans des projets aux signatures singulières, revitalisant chacune des valeurs de la structure et multipliant les projets d'animation culturelle (*Les Impatients*, *La Trace de ceux qui ont marché*). Danse-Cité collaborera avec de nouveaux visages de la création contemporaine (Audrey Bergeron, David Albert-Toth & Emily Gualtieri, Eduardo Ruiz Vergara, Milan Gervais), explorera de nouveaux lieux de diffusion inusités tel un stationnement à 9 étages avec *Inscape : l'autre maintenant* de Milan Gervais (2019), ou encore un ancien institut pour sourds et muets avec *La Loba*, d'Aurélie Pedron (2016). Elle encouragera les projets intergénérationnels (*Pluton - acte I, II, III*), les prises de paroles des interprètes (*Nous (ne) sommes (pas) tous des danseurs : 2016, 2018, 2019*) et accompagnera les collaborations multiformes et internationales (Ginette Laurin - Québec & Jens Van Daele - Pays Bas, 2017; Antonija Livingstone - Canada & Nadia Lauro - France, 2019).

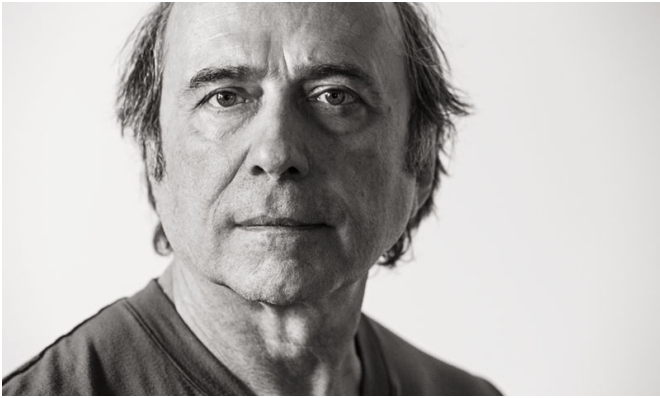
Plusieurs projets produits notamment par Danse-Cité recevront directement ou indirectement des récompenses : Aurélie Pedron, soutenue depuis ses débuts reçoit le Prix Découverte (2015) ; *TRYPTIQUE* (2015) participe à l'obtention du 31<sup>e</sup> Grand Prix du Conseil des Arts de Montréal pour *Les 7 doigts de la main*. Sophie Corriveau reçoit le Prix Interprète (2016) notamment pour la production *Nous (ne) sommes (pas) tous des danseurs*. (avril 2016)

En 2019, Daniel Soulières transmet la direction générale et artistique à l'artiste Sophie Corriveau. Il quitte pleinement ses fonctions le 31 mars 2020.

**À l'aube de sa 39<sup>e</sup> saison (2020), Danse-Cité comptabilise plus de 338 chorégraphies originales, avec plus de 1125 représentations, pour 148 productions, dans 63 lieux de diffusion, réunissant depuis 1982 plus de 853 interprètes.**

- Texte rédigé par l'équipe de Danse-Cité  
au fil des ans.

## Daniel Soulières, son fondateur



**D**ynamique au sein du milieu de la danse montréalaise depuis plus de quarante ans, Daniel Soulières est le fondateur, directeur artistique et directeur général de la compagnie Danse-Cité qu'il a créée, le 25 mai 1982. Avec Danse-Cité, Daniel Soulières a accompagné, de leur idée génératrice à leur réalisation sur scène, plus de 305 créations. En mars 2020, il transmet Danse-Cité à Sophie Corriveau pour se consacrer à de nouveaux projets.

**E**n tant qu'interprète, Daniel Soulières participe à plus de 200 créations d'une cinquantaine de chorégraphes. À son actif, on compte plus de 1000 spectacles présentés en Amérique, en Australie et en Europe. À titre de soliste, il danse pour les chorégraphes Louise Bédard, Danièle Desnoyers, James Kudelka, Jean-Pierre Perrault et Linda Rabin, pour ne nommer que ceux-là.

**A**u cours de ses années de métier, Daniel Soulières diversifie ses collaborations et travaille fréquemment avec des chorégraphes de toutes les générations. Il danse pour plusieurs pionnières de la danse contemporaine au Québec (Françoise Riopelle, Françoise Sullivan et Jeanne Renaud), tout autant que pour des chorégraphes de la relève (Michèle Rioux, Roger Sinha, David Pressault, Estelle Clareton et Dominique Porte). En 2003, il a par exemple participé, en tant qu'interprète, aux pièces *Errance et*

*Réflexes : axone 1* puis *Espace dynamique II : ombres et lumière* de Dominique Porte, présentées à la Cinquième Salle de la Place des Arts, au Festival international de nouvelle danse (FIND) et à la Fondation Jean-Pierre Perreault.

**P**ar ailleurs, Daniel Soulières a baigné dans l'univers «perrecauesque» pendant plus de vingt ans. Depuis la chorégraphie-rencontre *Dix minutes* en 1980, devenue par la suite un solo, il a dansé la plupart des oeuvres du chorégraphe Jean-Pierre Perreault.

**D**aniel Soulières travaille avec plusieurs metteurs en scène, notamment Denis Marleau et Gilles Maheu. Il est de la distribution de quinze films, notamment *Sullivan* de Françoise Dugré (2010), *Élégie* de Bernar Hébert (2004), *La fin de la voix* d'Olivier Asselin (2002) et *Mozart, l'enfant de la musique* de Raymond St-Jean (1999).

**I**est membre fondateur du Regroupement québécois de la danse, un organe de concertation et de représentation pour la danse au Québec. Il a également participé à la création de Diagramme gestion culturelle, une compagnie qui permet à des chorégraphes émergents d'avoir accès à des gestionnaires compétents à peu de frais.

**E**n février 1989, Daniel Soulières reçoit le Prix Jacqueline-Lemieux qui souligne l'ensemble de sa carrière. De plus, Danse-Cité est honorée pour son apport à la danse contemporaine par le Conseil des Arts de la ville de Montréal, en tant que finaliste 2002 du prix de la Ville de Montréal.